Maria Montessori (1870-1952).

Numéro d'inventaire : 1979.22877
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Institut pédagogique national. Service de Documentation et d'Information (29 rue d'Ulm, Paris (Ve) Paris)
Date de création : 1959
Collection : Méthodes d'enseignement ; 4
Description : Cahier de 4 pages
Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Fiche sur Maria Montessori et sa méthode + l'association montessorienne de France.
Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues
Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 3
Commentaire pagination : paginé de 23 à 25

D

INSTITUT
PEDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V^e
o
2e Bureau
Service de Documentation et d'Information

Méthodes d'enseignement

MARIA MONTESSORI

(1870-1952)

La doctoresse MONTESSORI est arrivée à la pédagogie par l'étude expérimentale de la psychologie de laboratoire qu'elle enseigna à l'Université de Rome. Elle s'occupa d'abord d'enfants anormaux en partant des travaux des médecins français ITARD et SEGUIN qui s'efforçaient de faire passer leurs pupilles *"de l'éducation des sens aux idées générales, des idées générales à la pensée abstraite, de la pensée abstraite à la vie morale"*. Puis elle décida d'appliquer ses méthodes à des enfants normaux, particulièrement aux tout petits, et ouvrit une première *Case dei Bambini* (Maison des enfants de 3 à 7 ans) en 1904 dans un quartier populeux de Rome (Mme MONTESSORI ne veut plus que l'on parle d'école, mais de maison).

Sa pédagogie scientifique a eu un grand succès dans le monde entier. Propagée en France dès ses débuts par Mme Pauline KERGOMARD, elle marqua très fortement l'organisation de nos écoles maternelles, remplaçant notamment la méthode froebelienne.

LA METHODE MONTESSORIENNE

La base de la méthode montessorienne est l'étude précise de l'enfant. La maîtresse doit établir pour ses élèves un carnet psycho-physiologique et en tirer les conclusions nécessaires.

Son principe est de respecter la spontanéité enfantine, de "remplacer le maître qui blâme et qui prêche par une organisation convenable du travail et de la liberté de l'enfant". Mme MONTESSORI considère que l'agitation désordonnée des enfants tient à leur maladresse. Il faut donc éduquer leurs mouvements, et leur faire acquérir la maîtrise d'eux-mêmes. Il faut notamment leur enseigner le silence, c'est-à-dire "la suspension de tout mouvement en leur faisant exécuter différents exercices qui contribuent à la surprenante capacité de discipline des petits".

Ses leçons de silence sont peut-être sa plus grande originalité.

Pour préparer ses enfants, par l'exercice, aux sensations, puis au développement de l'intelligence, Mme MONTESSORI emploie un matériel éducatif, dont elle emprunte d'ailleurs l'idée à FROEBEL : blocs de bois de longueurs différentes, cylindres, cubes, etc., à l'aide desquels elle dirige leurs intuitions, leur évitant la découverte

hasardeuse du monde, les tâtonnements inutiles, le chaos sensoriel. Notons que ce matériel n'est jamais imposé au sujet et que celui-ci l'utilise de sa propre volonté.

Ainsi la caractéristique de l'école montessorienne reste l'éducation sensorielle, libre mais pourtant systématique. C'est un enseignement fondamentalement intuitif. L'éducation de chacun des sens forme un chapitre de son livre *Pédagogie scientifique*. Et c'est sur cette éducation de base que se greffent les développements intellectuels ultérieurs.

Une telle pédagogie ne peut s'exercer qu'individuellement. L'institutrice doit avoir une attitude expérimentale et s'en tenir au développement naturel de l'intelligence enfantine, sans la forcer ou la dépasser, mais simplement en la stimulant. Son école est pour ainsi dire *"sur mesure"*.

Aujourd'hui, PIAGET considère que son principe intuitif, qui fait passer de la sensation à l'idée, correspond à une psychologie analytique dépassée. Selon lui, "ce qui apparaît d'abord dans l'évolution des perceptions enfantines, ce n'est pas la sensation, ce n'est même pas la perception isolée de l'action, c'est l'activité totale".

Pour DEWEY, l'école montessorienne est bien en un sens une école active, mais elle n'est pas suffisamment axée sur la vie. Ses jeux peuvent rendre l'enfant plus habile à exercer tel sens ou telle faculté, mais, étant artificiellement conçus, ils ne mettent pas assez l'enfant devant les réelles difficultés globales de l'existence.

C'est pourtant grâce à elle que l'attitude de l'adulte en face de l'enfant se trouve changée. Maria MONTESSORI a révélé ce qu'était l'enfant et comment il fallait considérer cet être comme une personne. Elle s'inscrit dans la lignée des éducateurs de réputation universelle, et l'on peut dire que chaque éducatrice d'aujourd'hui lui doit une part de sa formation profonde.

L'ASSOCIATION MONTESSORI DE FRANCE

L'Association MONTESSORI, 22, rue Eugène Flachat, Paris (17e) - tél. : ETOile 29-00, compte actuellement plusieurs centaines d'adhérents; elle publie un bulletin mensuel, et organise des cours pour la formation de jardinières et cadres montessoriens.

Ces cours s'adressent aux personnes qui souhaitent se spécialiser dans la Méthode MONTESSORI (âgées de 19 ans au moins et de 35 ans au plus). Fondés en 1947 par Maria MONTESSORI et Mario M. MONTESSORI sous la direction de Mme Georgette J.J. BERNARD, et agréés en 1955 par le Ministère de la Santé publique, ils sont actuellement les seuls en France reconnus par l'Association MONTESSORI de France et par l'Association MONTESSORI internationale pour la formation des jardinières, des maîtres et des maîtresses selon cette méthode. Les études, d'une durée de deux ans, sont sanctionnées par un diplôme signé MONTESSORI qui donne le droit d'appliquer la méthode MONTESSORI à l'enseignement des enfants de 3 à 6 ans, ou de 3 à 9 ans. Le programme comporte, outre des cours de psychologie et de pédagogie montessorienne, des conférences sur le développement physique et l'hygiène du nouveau-né et de l'enfant, des cours de diction, d'articulation et d'expression, etc.

BIBLIOGRAPHIE

- J. PALMERO : *Histoire des institutions et des doctrines pédagogiques par les textes*, éd. SUDEL, 1953;
- J. LEIF & G. RUSTIN : *Pédagogie générale par l'étude des doctrines pédagogiques*, éd. DELAGRAVE, 1956;
- G.J.J. BERNARD : *La méthode Montessori*, éd. DESCLEE de BROUWER, 1945;
- H. LUBIENSKA DE LENVAL : *La méthode Montessori, esprit et technique*, éd. SPES, 1947;
- *Les écoles maternelles, classes enfantines, cours préparatoires*, éd. BOURRELIER, Cahiers de pédagogie moderne, 1954;
- Maria MONTESSORI : *Pédagogie scientifique, la découverte de l'enfant*, 1913, trad. fr., 1952, éd. DESCLEE de BROUWER;
- Maria MONTESSORI : *La paix par l'éducation*, Genève, 1932
  Les étapes de l'éducation, Paris, 1936
  L'enfant, Paris, 1936.

LES ECOLES "MONTESSORI" DE FRANCE

Il existe une quinzaine d'écoles MONTESSORI en France, qui sont reconnues par l'Association. Ces écoles sont privées. Nous en tenons la liste à la disposition de nos correspondants.